

USAP

Benoît Cabello, le retour au bercail

Après avoir passé plus de dix ans au plus haut niveau, Benoît Cabello s'est lancé comme ultime défi de rejoindre son club de cœur, et il compte bien l'aider à retrouver le top 14.

Titulaire le 3 mai 2014, Benoît Cabello fait partie du XV clermontois bourreau de Perpignan lors de l'ultime journée de Top 14. Une défaite 25-22 à jamais marquée dans l'histoire du club catalan ; Comme un ultime crève cœur pour le talonneur, déjà engagé en pré-contrat avec le club « Sang et Or ». « À ce moment là, j'étais dans l'incertitude, j'avais peur que cette descente ne mette en péril mon arrivée à l'Usap. »

Quelques mois plus tard, le joueur est bien présent du côté d'Aimé Giral. François Rivière et Alain Hyardet ayant choisi de s'appuyer sur son expérience pour leur projet de reconquête.

Né à Perpignan, originaire de Villeneuve-de-la-Raho, le joueur aura dû attendre son 34^e anniversaire pour rejoindre son club de cœur. « J'ai eu l'opportunité de venir il y a quelques années mais ça ne s'est pas concrétisé. Toute ma famille est ici, j'ai grandi ici. Ça aurait été une grosse déception pour moi de ne pas porter le maillot de Perpignan. »

Voilà pourquoi il n'a pas hésité lorsque l'opportunité lui a été donnée de jouer à Aimé-Giral.

Enfant des PO

Benoît a d'abord fait ses armes à Bages puis Argelès, avant de rejoindre la région parisienne. « J'ai eu l'opportunité après mon bac de rejoindre une formation sport études à Paris. A l'époque je jouais sans avoir trop d'ambitions mais le fait de partir, je me suis dit que c'était le moment de tout donner pour le rugby ». 3e ligne de formation, il décide de se reconvertir talonneur pour ne pas être pénalisé par son gabarit. Un choix payant. Après un an, à l'US Métro (ancien Racing-Métro), il rejoint l'équipe espoir du Stade Français au début des années 2000. En concurrence avec plusieurs joueurs dont Benjamin Kayser il parvient à gagner sa place de

Benoît Cabello Digest

Né le 27 février 1980 à Perpignan (34 ans)

1,75 m pour 92 kg

Clubs successifs :

2001-2002 : US Métro

2002-2003 : Stade français Paris

2003-2008 : CS Bourgoin-Jallieu

2008-2010 : ASM Clermont

2010-2011 : CA Brive (prêt)

2011-2014 : ASM Clermont

2014 : USAP

titulaire. Une bonne saison qui lui permettra de signer un premier contrat pro et de jouer des bouts de matchs l'année suivante, en remplacement de Mathieu Blin ou Benoît August. Suffisant pour se faire repérer par Laurent Seigne, alors manager de Bourgoin-Jallieu. Façonné en « Berjallie », au coté d'Olivier Milloud, Pascal Peyron ou encore Sébastien Chabal, Benoît Cabello se révèle au plus haut niveau. Une aventure qui lui ouvrira les portes de Clermont à la fin de la saison 2008.

Deux finales contre Perpignan

Le joueur se retrouve sous contrat avec le meilleur ennemi du club catalan. « Clermont ça ne se refuse pas. L'opportunité m'était donnée de jouer dans un très grand club ou tous les moyens étaient donnés pour être le meilleur possible. » Hasard du destin, le talonneur se retrouve en fin de saison 2009 en finale...contre l'Usap.

« C'était difficile pour moi. J'étais déçu d'avoir perdu la finale mais content pour des joueurs comme David (Marty), Nico (Mas) et Nicolas Durand. Je connaissais l'attente de la Catalogne et ce que représentait le bouclier pour eux. » Bis répéta la saison suivante, sauf que cette fois, Clermont l'emporte. « Je me suis retrouvé dans la position inverse, ce n'était



Benoît Cabello, formé à Bages en 3e ligne. PHOTO FV

pas évident à gérer. Ça n'a pas dû arriver souvent qu'un catalan se retrouve deux fois en finale contre Perpignan, mais c'est la vie. »

Faire remonter le club

Quatre ans et demi plus tard les choses ont bien changé. L'Usap se retrouve pour la première fois de son histoire en Pro D2, et Benoît Cabello porte enfin le maillot « Sang et Or ».

« Tout Catalan est fier de jouer dans cette équipe, je voulais vraiment évoluer dans ce stade, connaître les gens ici. C'était l'opportunité idéale pour moi sachant que j'avais prévu de venir m'installer ici dès la fin de ma carrière ».

Mais Benoît Cabello, engagé pour un an (plus un en option) n'est pas venu ici en pré retraite. « Je ne suis pas un tricheur, venu ici pour me reposer. Je veux donner des choses à ce club. »

Entré en jeu contre Colomiers, et titulaire à Sapiac, Benoît Cabello

est, comme l'équipe, en phase d'adaptation. « Je découvre les joueurs, le staff et l'attente du public. En ce moment on est un peu dans le dur, notamment en conquête. Il y a eu beaucoup de changement à l'intersaison. La mêlée ne peut pas se régler comme ça en quatre matches. Il nous faut des repères. On y travaille. Nous ne sommes qu'au 5e match, la saison va être longue. Il ne faut pas se poser 10 000 questions » Mais l'Usap à un statut de favorite à défendre, un statut que tient à nuancer l'ex-clermontois. « Ce n'est pas parce que tu descends de Top 14 que tu vas mettre 40 points à tout le monde. On l'a vu le week-end dernier. Nous allons bosser dans notre coin, sans faire trop de bruit, et faire le maximum pour remonter. »

Si elle souhaite nourrir cette ambition, l'Usap n'aura plus le droit à l'erreur contre Agen, samedi, après deux défaites consécutives. « On va se concentrer sur nous, faire le

maximum pour ne pas avoir de regrets en fin de match », assure le talonneur. Et Benoît Cabello le sait mieux que quiconque : « le rugby commence devant ».

Q.T

L'Usap cherche deux piliers

Selon nos informations, Perpignan serait à la recherche de deux piliers gauche pour compenser le départ de Taumalolo au Racing Métro. Le club catalan envisage de recruter un pilier argentin. Plusieurs pistes sont à l'étude, dont un pilier évoluant avec les Jaguars, l'équipe B derrière les Pumas. Reste à savoir si la DNACG autorisera les « Sang et Or » à effectuer un double recrutement.